l'acier le plus dur qu'aucune flamme impure n'amollira. C'est le coup de vent qui semble devoir emporter l'arbre, et qui ne fait que l'affermir.

Elle nous fait acquérir des mérites.

Le ciel est une récompense qu'il faut mériter. Or le mérite, dans la vie chrétienne, se mesure au nombre des bonnes œuvres que nous aurons accomplies, au degré de charité avec lequel nous les aurons faites, et au sacrifice que nous aurons été obligé de nous imposer pour les réaliser. La tentation n'étant pas autre chose qu'une lutte du mal contre le bien, chaque fois que nous résistons avec énergie nous donnons la victoire au bien et nous faisons un acte méritoire pour le ciel.

Nous n'avions peut-être pas réfléchi à ces bienfaits de la tentation. A l'avenir, quand elle nous harcèlera, nous ne nous plaindrons plus, mais nous essayerons d'en triompher.

Le Christ nous a montré comment on met Satan en déroute. Ne discutons pas avec lui. A chacune de ses suggestions, opposons lui, comme notre Maître, la parole de Dieu. Du fond de notre misère, crions vers le ciel. Demandons lui de ne pas nous laisser succomber.

Par la Tentation au désert, Jésus nous a mérité la grâce de vaincre l'ennemi. Il ne tient donc qu'à nous d'être des vainqueurs. Il faut le vouloir. La tâche est rude parfois, surtout à l'âge où les passions sont plus ardentes, mais nous pouvons toujours sortir victorieux des plus terribles assauts.

Soyons généreux dans les combats pour la vertu ; soyons fidèles à la grande loi du devoir. Sous cette écorce amère, il y a des joies ineffables. Rester debout, quand tout concourt à nous jeter à terre, quelle joie pour la fierté humaine ! Servir Dieu et ne se prosterner que devant Lui, mépriser les idoles de chair et de boue que l'on rencontre sur tous les chemins de la vie, quelle joie pour le chrétien !

Au *seorsum* du Tentateur, opposons le *sursum corda* des grandes âmes ! *Et ne nos inducas in tentationem !*

FR. A. VUILLERMET, O. P.